

Reçu le 11/04/2016

Publié le 19/11/2016

Dynamique et changement des phénomènes migratoires et des pratiques langagières dans l'espace de la mobilité virtuelle
Dynamics and change of migratory phenomena and language practices in the space of virtual mobility

Hesna SEBIANE*¹

¹Université de Tlemcen, Algérie

Résumé

Dans notre contribution, nous tenterons de comprendre l'impact des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sur les pratiques langagières et migratoires dans une mobilité virtuelle. En effet, les changements linguistiques, émergés à l'essor des nouveaux modes de communication informatisée, sont reconfigurés et de nouveaux contacts langagiers y sont fusionnés dans des sphères géographiquement éloignées. Notre objectif étant d'observer et de décrire les nouvelles pratiques langagières saillantes de la communication médiée par ordinateur au cours d'une mobilité virtuelle, nous voulons rendre compte de la façon dont est (co)construite la mobilité langagière (Van Den Avenne, 2005). Dans ce cadre, nous analysons des échanges synchrones écrits (notamment des conversations instantanées sur Facebook) où les internautes algériens et descendants de l'immigration algérienne en France mettent en contact leur répertoire linguistique pour les mêler à d'autres codes verbaux et non-verbaux en vue de se faire comprendre et d'établir des relations sociales. Cette analyse nous permet de montrer comment la communication médiée par ordinateur peut jouer le rôle de médiateur linguistique entre les internautes bi-plurilingues et contribue au développement de leurs compétences langagières tout en se constituant en tant qu'espace de mobilité virtuelle favorisant par-là, la mobilité langagière.

Mots-clés : internautes bi-plurilingues, répertoire linguistique, saillance, mobilité langagière

Abstract

In our contribution, we will try to understand the impact of Information and Communication Technologies (ICT) on language and migration practices in virtual mobility. Indeed, language changes emerged in the development of new methods of computer communication, are reconfigured and new language contacts are merged in geographically remote areas. Our objective is to observe and describe new prominent language practices of computer mediated communication in a virtual mobility, we realize how is (co) constructed a linguistic mobility

*Auteur correspondant: sebiane.h02@gmail.com

(Van Den Avenne, 2005). In this context, we analyze the writings synchronous exchanges (including instant conversations on Facebook), Where Algerian Internet users and descendants of Algerian immigration to France put their linguistic repertory to combine them with other verbal and non-verbal codes in order to make themselves understood and to establish social relations. This analysis allows us to show how the computer mediated communication can act as linguistic mediator between users (bi) multilingual and contribute in the development of their language skills, while building as an area of virtual mobility, thereby promoting language mobility.

Keywords : internautes bi-plurilingues, répertoire linguistique, saillance, mobilité langagière

Introduction

L'usage massif des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) contribue à de nouvelles pratiques migratoire, des modes de mobilités contemporaines permettant ainsi aux langues, par-delà les frontières, de se rencontrer et d'entrer en contact. Nous assistons à une dynamique linguistique générée par les révolutions récentes des phénomènes migratoires, survenue dans la foulée des nouveaux modes de communication médiée par la technologie. En effet, cette forme de communication tous azimuts représente un attrait pour de nombreux linguistes comme les travaux de Herring (1999), Mondada (1999), Anis (2002), Atifi (2007), Marcochia, Atifi (2006), Marcochia (2010), Pierozak (2010), pour ne citer que ceux-là.

De même, cet espace « déterritorialisé », « sans frontières » (Chardenet, 2009) se caractérise par des pratiques bi-plurilingues dans lequel des communautés diasporiques développent tendanciellement une « culture du lien » (Diminescu, 2002, p. 6) avec le pays d'origine, dans une mobilité relativement virtuelle. Toujours est-il, cette mobilité, dite « virtuelle », constitue un espace d'échanges synchrones (chat, messagerie instantanée) et/ou asynchrone (blog, courrier électronique), n'impliquant toutefois pas de coprésence physique. Cette forme de mobilité, contribue tout comme la mobilité spatiale, au développement des pratiques plurilinguistiques dans la mesure où les langues sont reconfigurées, suscitant autant de ressources, de nouveaux codes et de nouvelles façons d'écrire. De fait, nous nous proposons à partir de cette contribution d'observer des espaces d'échanges des communautés diasporiques algériennes, précisément des échanges synchrones entre internautes algériens et les descendants² de l'immigration algérienne en France afin d'étudier les nouvelles pratiques langagières prédominantes au cours d'une mobilité virtuelle, en termes d'influences subies et d'influences exercées.

Nous inscrivons cette étude dans le champ de l'analyse de la sociolinguistique interactionnelle (Gumperz, 1989) pour nous interroger sur ce qui ressort de la communication médiée par ordinateur (Herring, 1999). Cette approche nous permet, d'abord de réfléchir sur la façon dont les interlocuteurs utilisent les langues et les variétés de langues au cours de ces échanges en ligne, mais aussi de voir comment les échanges entre des internautes ne pratiquant pas les langues³ qui leur servent de moyen de communication de la même manière et n'ayant les mêmes rapports à ces langues. En outre, on se donne comme objectif dans cet article de

² Les descendants de l'immigration algérienne en France représentent une situation à part entière, dans la mesure où ils se retrouvent au carrefour de deux langues et deux cultures (à savoir, le français et l'arabe algérien).

³ Nous nous référons ici au français et à l'arabe algérien.

décrire les différents phénomènes langagiers mobilisés à partir de l'examen des conversations écrites synchrones, et ce pour rendre compte de la façon dont se co-construit le code qui renseigne sur la mobilité langagière dans un espace virtuel. Il ne s'agira pas d'apporter une nouvelle définition à la notion de mobilité linguistique, déjà définie dans les travaux de certains linguistes (Van Den Avenne, 2005; Veltman, 1997)⁴ mais plutôt d'analyser les conséquences des contacts de langues qui se produisent dans ce type d'interaction et de conceptualiser le rôle des TIC dans le maintien et l'amélioration des répertoires linguistiques des internautes algériens issus ou non de l'immigration dans un espace de mobilité virtuelle. De ce fait, notre hypothèse est que la mobilité virtuelle favorise la mise en contact des langues écrites/langues parlées par les internautes et permet *a posteriori*, la mobilisation de ressources linguistiques et non-linguistiques originales. De fait, la communication médiée par ordinateur privilégie les alternances codiques et les formes néo-codées et participe par-là, au développement du répertoire linguistique des internautes bi-plurilingues et génère un usage commun d'un code comme marque du pluralisme linguistique. A cet effet, il convient de se demander si la mobilisation d'éléments de plusieurs langues dans une situation de contact en ligne fait-elle évoluer les compétences langagières des internautes. Par quoi sont caractérisées les pratiques langagières des internautes dans une mobilité virtuelle ? Quelles sont les raisons qui poussent les participants à employer des alternances codiques dans une conversation en ligne ? Ya-t-il des langues privilégiées plus que d'autres dans cet espace de mobilité ? Quelles sont les conséquences linguistiques de nouvelle forme de mise en contact des langues ?

1. Corpus et méthodologie

Le corpus sur lequel repose cette étude concerne des échanges entre internautes algériens et les descendants de l'immigration algérienne en France en situation de mobilité virtuelle. Nous avons donc procédé par un enregistrement des données conversationnelles à partir de l'historique de la messagerie instantanée du réseau social Facebook. En fait, nous avons conformément cherché à obtenir chez les différents participants, des enregistrements de l'historique de leurs conversations avec des internautes algériens issus de l'immigration (des amis ou de la famille immigrants en France), que nous avons ensuite sauvegardé dans 12 fichiers Word de tailles variables, enregistrés entre 2012 et 2014.

A fortiori, le chercheur n'est pas confronté au « paradoxe de l'observateur » au sens de Labov (1976), au contraire il peut être pratiquement certain d'avoir recueilli un corpus authentique, non influencé et donc représentatif de la pratique spontanée des interlocuteurs, de cette manière on peut avoir « accès à la façon dont les gens se servent du langage quand on ne les observe pas » (Labov, 1976; cité par Pierozak, 2010 : 25).

En effet, on a réussi à réunir 12 paires constituées de 46 conversations d'internautes algériens et descendants de l'immigration algérienne en France –découpées en fonction de la date à laquelle elles ont été réalisées et dans l'ordre de leur envoi –, composées de 1066 « tours

⁴ Nous avons retrouvé la notion de mobilité linguistique dans le dictionnaire de sociolinguistique édité par Moreau (1997), qui renvoie au même concept que celle d'assimilation linguistique (Veltman, 1997, p. 2012), tandis que Van Den Avenne (2005) apporte une conception plus large à la mobilité linguistique pour l'exposer en tant que processus constitutif de constructions linguistique et identitaire complexes des locuteurs pris dans diverses situations de pratiques socio-culturelles.

d'écriture »⁵. Les internautes de notre corpus, de sexes féminin et masculin⁶, se situent dans une tranche d'âge entre 20 et 30 ans, auxquels on a attribué un code, en raison du caractère privé de la messagerie instantanée. Nous avons donc eu recours aux initiales des pseudonymes de chaque internaute, notamment de la catégorie socio-culturelle, « i » pour les internautes descendants de l'immigration algérienne en France et « ni » pour les internautes algériens non-immigré, comme l'exemple d'une paire de notre corpus : [iAF – niFT].

Notre méthodologie s'inscrit dans le champ de la sociolinguistique interactionnelle (Gumperz, 1989) qui traite de la communication médiée par ordinateur. A ce propos, la messagerie instantanée assure l'archivage des messages et « offre des possibilités méthodologiques intéressantes, dans la mesure où elle permet l'engagement prolongé et l'observation persistante » (Marcoccia, 2010, p. 58), c'est pourquoi nous procédons en deux temps. La première étape repose sur une observation persistante (Atifi, Marcoccia, 2006) qui consiste à examiner de près les conversations recueillies, enregistrées à partir de l'historique de la messagerie instantanée de Facebook et regroupées dans une même arborescence afin de valider la représentativité du corpus. La seconde étape relève de l'analyse conversationnelle, fondée sur l'organisation du système d'alternance des tours d'écriture, qui nous permet de repérer les éléments pertinents à analyser.

Le corpus ainsi collecté nous permet d'étudier quelques exemples de pratiques et de mise en contacts des langues produites lors des échanges synchrones par des internautes en mobilité, appartenant à des sphères socio-culturelles différentes.

2. De nouvelles pratiques langagières à l'œuvre

Le contexte sociolinguistique algérien est incontestablement plurilingue, du fait des mobilités des différents peuples, civilisations et colonisations qui ont marqué l'Histoire de l'Algérie. Il se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et/ou variétés de langues : l'arabe algérien comme langue maternelle des locuteurs algériens et outil de communication de la vie quotidienne ; le berbère représente également la langue maternelle des berbérophones et est employée par une minorité linguistique des usagers qui la parlent⁷ ; l'arabe classique demeure une langue réservée à la religion, à l'administration et aux institutions formelles ; enfin, les langues étrangères, comprenant principalement le français, qui conserve une place importante au sein de la société, et l'anglais et l'espagnol dont l'usage reste encore faible.

Les locuteurs algériens sont désormais confrontés à une pluralité des langues et des variétés de langues en présence, tendanciellement métissées et alternées, essentiellement de l'arabe et du français et correspondant à une situation de communication bi-plurilingue.

⁵ La communication synchrone se rapproche, éventuellement de la communication face à face, dans la mesure où elle se fonde sur l'alternance des rôles d'émetteur et de récepteur. Ceci dit, la notion de tour de parole propre à la conversation où deux locuteurs interagissent pour construire ensemble une interaction peut être appliquée à notre corpus. En effet, la messagerie instantanée, de nature dialogale, se réalise à partir de l'alternance des « tours d'écriture », décalés dans le temps et dans l'espace.

⁶ Dans le cas de cette étude nous n'avons pas pris en compte la variable sociale, sexe, car nous n'avons pas repéré de distinction entre les conversations des internautes de sexe masculin et celui de sexe féminin dans les éléments à analyser, c'est pourquoi nous avons jugé cette variable non-pertinente pour l'analyse des pratiques langagières des internautes étudiés.

⁷ Dans notre corpus, nous n'avons pas rencontré la langue berbère.

Toutefois, cette situation linguistique complexifie les pratiques langagières des locuteurs algériens en général et celles des descendants de l'immigration en particulier du fait de l'asymétrie croisée des répertoires (Ali-Bencherif, 2009). Plusieurs travaux en sociolinguistique ont porté un intérêt particulier aux pratiques langagières des populations maghrébines immigrées ou issues de l'immigration, dans des situations de communication « ordinaire » au sein de la société française (Billiez, 1985; Deprez, 1991; Melliani, 1999; Ali-Bencherif, 2009)⁸. Ces recherches ont montré que le contact de la langue se rapportant à la culture d'origine/d'appartenance des parents et celui de la langue d'accueil/de résidence développe un bi-plurilinguisme et favorise « une objectivation du langage et une décentration ethno- sociolinguistique » (Billiez, Trimaille, 2001, p. 112).

Par ailleurs, la pratique bi-plurilingue résulte des contacts d'une ou plusieurs langues de la culture d'origine reçue(s) en famille. En effet, une enquête menée en 2008 par l'Ined (Institut national d'études démographiques) et l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) sur l'héritage linguistique et le plurilinguisme des descendants d'immigrés vivant en France (Condon, Régnard, 2010), a montré que la transmission de différentes langues en famille et leur niveau de maîtrise ne constitue aucun obstacle à l'intégration dans la société d'accueil, de façon à considérer cette pratique bi-plurilingue comme une ressource potentiellement mobilisable, qui tend à favoriser le développement des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle.

Compte tenu de la situation sociolinguistique en Algérie et, *a posteriori*, de la présence du français en Algérie et celle de l'arabe dialectal en France, les locuteurs algériens et descendants d'immigrés se particularisent par des pratiques bi-plurilingues, impliquant un répertoire linguistique partagé entre l'arabe et le français, et entraînent par-là à des alternances codiques régulières.

2.1. Choix et négociation des langues dans l'espace de la mobilité virtuelle

Si la situation de communication socio-langagière en Algérie est marquée par la coexistence et le contact de plusieurs langues et, par extension, d'un bi-plurilinguisme, les situations de communication médiée par ordinateur n'en font pas l'exception. En effet, les TIC jouent le rôle de médiateurs linguistiques (Chardenet, 2005, p. 237) et stimulent de part et d'autres l'usage des langues étrangères et davantage celui des langues maternelles/d'origine et/ou minorées. A ce propos, Calvet (2002) remarque que l'anglais, langue dominante sur Internet, subit une baisse lente de son utilisation pour laisser place aux langues supranationales, ainsi qu'à d'autres langues plus ou moins minoritaires. Seulement, le problème qui se pose est lié au système orthographique des langues et leur respect fluctuants sur Internet, conservant ces langues à des fonctions grégaires.

Par ailleurs, la mobilité virtuelle implique la gestion des langues (Melo, Araujo e Sà, 2008, p. 122) que chaque internaute met en œuvre dès les premiers échanges où chacun choisit une ou plusieurs langue(s) pour communiquer et interagir à partir des compétences linguistiques propres à lui et des représentations des compétences de l'autre (Chardenet, 2005, p. 240), en

⁸ Les pratiques langagières en contexte migratoire n'ont pas manqué d'attirer l'attention de nombreux linguistes et ont fait l'objet de plusieurs travaux que nous n'avons pas cité *supra*.

s'appuyant sur la localisation, la reconnaissance du nom ou du pseudonyme et la relation entretenue (amis, famille ou personne étrangère), comme dans les extraits suivants :

Extrait (1)

niFT : *tu c parler un peux arab*

iAF : *Non Je vais comprendre un peu Des mots rien de plus*

iAF : *la, maca da nach al' arabia (non je ne comprends pas l'arabe)*

Extrait (2)

niSS : *tacompre arab? (tu comprends l'arabe ?)*

iYCC : *oui*

niSS : *bien alore jiti la blad had el 3am (alors tu es venue au pays cette année)*

Extrait (3)

niSS : *el hmd (Dieu merci je croi tafham bien arbiya (je crois que tu comprends bien la langue arabe)*

iCFM : *bien bien sur*

Nous relevons à partir des conversations de notre corpus différentes langues en usages à savoir : le français, l'arabe algérien, l'anglais et l'espagnol. Chacune de ces langues remplit des fonctions plus ou moins spécifiques dans cet espace de mobilité. D'abord, le français, langue dominante dans les échanges des internautes algériens et les descendants de l'immigration algérienne en France, constitue la langue de l'interface du réseau Facebook. En outre, l'usage prégnant de cette langue est dû aux instruments émis par les dispositifs techniques permettant l'accès aux TIC sans difficultés, par le clavier « latin » des ordinateurs. L'arabe algérien est la langue la plus utilisée après le français. Malgré les contraintes technologiques, les internautes algériens et leurs interlocuteurs descendants d'immigrés vivant en France se sont appropriés les mécanismes de la communication médiée par ordinateur, en employant, à l'aide du clavier « latin », leur langue maternelle/d'appartenance pour des fonctions grégaires. Ainsi, le choix de cette langue découle de la nature conviviale et amicale de la communication en ligne (Atifi, 2007, p. 40). Sans compter que l'emploi de l'arabe algérien, langue maternelle des locuteurs algériens et celle d'appartenance des locuteurs descendants de l'immigration algérienne en France, est réservée à la communication privée et informelle; tandis que le français, langue dominante et internationale dans le cyberspace, est médiatrice de la communication formelle. Quant à l'anglais et l'espagnol, elles sont utilisées à basses proportions; d'abord l'anglais est souvent retrouvé dans des formules de salutations telles que « hellow », « welcome », mais aussi dans une formule très fréquente dans la communication en ligne « lol »⁹ et correspond au procédé graphique de la langue d'écran (que nous développerons *infra*) qu'imposent les nouveaux modes de communication informatisée. En revanche, l'espagnol, retrouvé dans quelques interventions, n'est employé que par les internautes algériens descendants d'immigrés en France, et ce à un faible degré, pour amplifier un message par exemple. Nous supposons que l'usage de cette langue est en rapport

⁹ « laugt out loud », l'équivalent de « mort de rire » (mdr) en français. Ce choix linguistique et graphique entraîne « le contact de l'anglais et celui de la langue d'écran » (Develotte, 2005, p. 159).

avec le statut (L2) qui lui est attribué en France et s'avère être enseignée à partir de la troisième année du collège. Il est ainsi question de « bi-plurilinguisme scolaire »¹⁰.

Cependant, des négociations, voire des revendications, sur le choix des langues entre les internautes immigrés et les descendants de l'immigration algérienne en France sont repérées au cours des échanges. Ces négociations concernent substantiellement le français et l'arabe algérien. En outre, le choix des langues est négocié en fonction du degré de maîtrise et du répertoire verbal caractérisant chaque internaute, où il se montre faible dans une langue et fort dans l'autre. Cela dépend de leur milieu social et familial favorisant ou non l'emploi de telle ou telle langue. Voici les extraits suivants :

Extrait (4):

Sollicitation du choix de langue (arabe dialectal) du fait des insuffisances linguistiques dans l'autre langue (français)

niAB : *motivation?*

iRB: عمل طلب (lettre de motivation) f3emt? (tu as compris ?)¹¹

niAB : *da oui fhamt (maintenant oui j'ai compris) mais bl*

rak tafham l3arbiya (tu comprends bien l'arabe)

iRB : *Chouft hahaha (tu as vu)*

Extrait (5) :

Revendication du choix de langue (français) du fait d'incompétence linguistique dans l'autre langue (l'arabe dialectal)

niMM : *bien tu parle l arabe ou francais?*

iMS : *français je ne sais pas écrire le français*

niMM : *ah oki aler rach mlih ghouya w bach rah mlih w yamach w khoutech kach raham w ksikso [surnom] rah yatchitan (tu vas bien mon frère et ton père va bien et ta mère et tes sœurs vont bien et ksikso fait des sottises)*

iMS : *parle en français*

niMM : *toi qui ma dit tu sait pas le français*

Les pratiques langagières des internautes algériens et des descendants immigrés en France sont gérées en fonction des rapports de rôle et de place qui s'établissent lors des premiers échanges de la conversation. Le choix des langues est ainsi fondé sur les déclarations (directes ou indirectes) des compétences linguistiques spécifiques à chaque internaute, à travers lesquelles des langues sont négociées, revendiquées voire parfois privilégiées et préférées à d'autres langues. Ce choix linguistique participe à la construction de l'identité discursive (Atifi, 2007, p. 38) des internautes en mobilité. De même que la mobilité virtuelle se caractérise par la mobilisation des compétences linguistiques des internautes où « les choix

¹⁰ Colin (2012, p. 56) définit le bi-plurilinguisme scolaire comme « la compétence langagière reconstruite uniquement en contexte scolaire, par le biais d'une langue étrangère qui est le vecteur de tout ou partie de la scolarisation, dans des situations dites exolingues, autrement dit lorsque la langue d'enseignement n'est pas présente dans la société environnante de l'élève. Du lieu qu'est l'école découlent à la fois des contraintes interactionnelles, et des buts communicatifs qui déterminent le type de compétence que l'on peut attendre des enfants scolarisés en enseignement bilingue ».

¹¹ Tous les messages écrits en arabe dialectal sont traduits en français et mis entre parenthèses.

des langues sont avérés comme une norme partagée, négociés par certains, adoptée et adaptée par d'autres, comme faisant partie de leurs habitudes communicatives dans l'univers du cyberspace » (Ali-Bencherif, 2015, p. 108).

2.1. L'alternance codique : une forme qui s'apparente à celle de l'oral

L'alternance codique, telle qu'elle est décrite par Gumperz est « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux » (1989). Elle représente une stratégie communicationnelle que les internautes mettent en exergue dans leurs échanges en ligne. Ces derniers utilisent des langues, détenant ainsi des normes langagières et orthographiques, qu'ils mélangent à d'autres langues, consacrées seulement à la communication orale et non-codifiées orthographiquement (comme l'arabe algérien par exemple), avec un certain automatisme dans des alternances codiques régulières.

Dans notre corpus, l'alternance codique remplit des fonctions communicationnelles, déterminées dans la typologie élaborée par Gumperz. *A priori*, le choix du passage d'une langue à une autre n'est pas fortuit, « une telle communication a d'importantes fonctions communicatives et comporte des significations qui, à bien des égards, sont semblables à celle des choix stylistiques dans les situations monolingues » (Gumperz, 1989, p. 111). Nous relevons quatre fonctions des conversations analysées.

2.1.1. L'interjection

L'alternance codique peut-être insérée dans une intervention à l'aide d'une interjection pour exprimer un sentiment ou une émotion personnelle dans la langue choisie. Voici les deux extraits suivants :

Extrait (6)

niAB : *win rak tkoun (où est-ce que tu te trouves ?)*

iRB : *fdar o? (à la maison oh ?) pk?*

Extrait (7)

iMS : *si je sais sidi ahmed je par avec moi iwa(alors) la famille sa va*

niMM : *bien cousl et ta famille cava*

Le recours à l'interjection dans une langue plutôt qu'une autre profère un sentiment de mécontentement (comme dans l'extrait 6). Cependant, l'interjection est exprimée dans la langue d'appartenance (l'arabe algérien) « iwa¹² la famille ça va » pour parler de sujets rattachés au pays d'origine. La fonction de l'interjection accentue les échanges en ligne et accroît la force expressive.

2.1.2. La réitération

La fonction de réitération est très fréquente dans les conversations des internautes de notre corpus. Un même message peut être énoncé d'abord dans une langue, puis répétée dans une autre, comme dans les extraits ci-dessous :

Extrait (8)

¹² Cette interjection prend le sens du mot « alors ».

iRB: *Tout va s'arranger*

niAB: *mafhamtakch (je n'ai pas compris)*

iRB : ***Inshallah kah i tha normal*** (*si Dieu le veut tout va s'arranger*)

niAB: *j'ai rien compris*

iRB: *Mat rafch(ne t'inquiètes pas), tout irga3 normalinchallah* (*tout redeviendra normal si Dieu le veut*)

niAB: ***no hata haja maraha normal***(*non il n'ya rien qui va*)lol

Extrait (9)

niSS: *yasmin bon 8layla sa3ida* (*bonne nuit*) *Nchalah* (*si Dieu le veut*)

iYCC: *merci toi aussi*

Les internautes répètent leur message dans chaque langue (c'est-à-dire en arabe algérien puis en français ou l'inverse) en vue de clarifier ce qui a été exprimé et d'insister sur une information communiquée. Néanmoins, l'alternance codique semble être utilisée sous forme de traduction/reformulation (extrait 9) ou d'amplification d'un message. A cet égard, nous dirons que la fonction de réitération joue un rôle fondamental dans la possibilité d'appropriation de nouvelles ressources linguistiques.

2.1.3. La modalisation d'un message

Il s'agit de traduire une prise de position du locuteur sur l'importance relative des informations qu'il transmet dans son message. En fait, le changement du code n'est qu'un procédé pour indiquer la valeur relative du message, comme dans les extraits suivants :

Extrait (10)

iAF: *Cc ptite sœur j'espère que tu te porte bien, et que le ramadan se passe bien inchaAllah* (*si Dieu le veut*) ... *Nous en France c long mais subraAllah* (*la patience de Dieu*) ***le temps est avec nous Il nous facilite*** *hamdoullah* (*Dieu merci*). ***Prend soin de toi ptite sœurqu'Allah*** (*Dieu*) ***veille sur toi...*** *Amine* (*amen*)

Extrait (11)

niAB: *mafhamtnich* (*tu ne m'as pas compris*)

iRB : ***si mais yana zit inshallah*** (*moi j'ai ajouté si Dieu le veut*) ***ca vaut dire stena chouya*** (*attends un peu*)

2.1.4. La fonction de personnalisation versus l'objectivation

Dans le répertoire des locuteurs, certaines langues sont réservées à des faits objectifs tandis que d'autres langues sont associées à des faits subjectifs, comme dans les extraits ci-contre :

Extrait (12)

iNE: ***j'attends mon surci de l'armé en France bach ma nahsselch fle retour*** (*pour que je ne sois pas coincé au retour*)

niIS: *pourquoi tu dois passe larmee la bas*

iNE: ***nn mais je dois renouvelé mon surci au niveau du consulat du coup, je n'ai pas encore eu de réponse pas de l'armé en France c seulement bach ki nehbet***(*comme ça quand je repars*) ***l'algérie, ma yhasslounich*** (*il ne me coince pas*) ***b l'armé*** *c tout je prends mes précaution*

Extrait (13)

miAB : *slt cv?*

iRB : *oui et toi?*

miAB : *cv hmd (si Dieu le veut)*

iRB : *la famille?*

miAB : *raham mlah hadi simana machoftam (ils vont bien ça fait une semaine que je ne les ai pas vu)*

iRB : *ah ca va l'école?*

miAB : *cv pas sm (semaine) trée difficile*

iRB : *pourquoi?*

miAB : *parce que les modules fondamentale ses le math*

w (et) physique chimie w (et) yana (moi) faible math lol

iRB: *hahaha*

miAB : *tfou (acte de cracher) 3lik ya lahmar (espèce d'idiot)*

loooooooooool

iRB : *Hahahaha Tu veux de l'aide pour les maths?*

miAB : *matzidch tathak 3liya (ne ris plus de moi)ou est j'ai trouvé ce l'aide?*

iRB: *Moi*

miAB : *oooh mzrci merci ca fais plaisir*

Nous remarquons à travers les extraits ci-dessus que le français est réservé à des faits objectifs, quand il s'agit d'évoquer des thèmes liés aux études, par exemple, alors que les faits subjectifs sont exprimés en arabe algérien. L'alternance codique marque ici la différence d'implication de l'internaute par rapport à son message.

Dès lors, l'alternance codique apparaît, dans la communication médiée par ordinateur, comme une ressource pour la production du sens dans et par l'interaction ; elle est une manifestation significative de développement des compétences bi-plurilingues. De la même manière, les internautes algériens et descendants de l'immigration algérienne en France recourent à des alternances et des mélanges de langues pour des raisons multiples et diminuent les asymétries qui jaillissent dans certains de leurs échanges (Ali-Bencherif, 2015, p. 107). Par ailleurs, l'usage fréquent de l'alternance codique et par conséquent, le contact et le mélange du français et de l'arabe algérien résulte d'un contact de langue écrite (le français qui est une langue écrite, codifiée) et langue parlée (l'arabe algérien qui est une langue non-codifiée) (Develotte, 2005, p. 157). Il en ressort qu'il faut penser ce contact de langue orale et écrit comme une sorte de continuum, caractérisant des internautes algériens et descendants d'immigrés en France, comme un sujet « entre-les-langues » et un « entre-les-cultures » (Chardenet, 2007, p. 248). Nous pouvons ainsi dire que la mobilité virtuelle facilite et rend plus massive l'alternance et le mélange des langues, constituant par-là une langue transfrontalière.

2.2. L'alternance néo-codique : une solution qui se donne à l'écran ?

Compte tenu de la variable communicationnelle et du cadre spatio-temporel, les internautes algériens, sont eux aussi amenés à adapter une nouvelle forme de langue métissée produite à partir d'un contact entre la technologie et la langue parlée (Develotte, 2005, p. 153). Develotte fait référence à la langue d'écran par opposition aux langues naturelles, il en ressort des alternances néo-codiques caractérisées par des usages langagiers, situées entre l'oral et l'écrit et influencées entre autres par le caractère synchrone de la communication médiée par ordinateur.

A la suite des travaux d'Anis (2002), nous relevons les différents contacts de langue parlée/d'écran. En s'appuyant sur la typologie des marqueurs de la cyberlangue¹³, proposée par Anis (2002), le tableau suivant indique les éléments des alternances néo-codiques qui correspondent aux caractéristiques néo-graphiques et aux particularités morpho-lexicales¹⁴ :

Tableau 1 : Quelques exemples des alternances néo-codiques

Néographies¹⁵

Squelettes consonantiques	SlT, bjr, cc, hmd (hamdoulillah/ Dieu merci), slm (salem /bonjour), cv, bzf (bezef/trop), sbh (sabah/matin), mrc (merci), etc.
Rébus à transfert¹⁶	Bon8 (bonne nuit), cous1 (cousin), bi1 (bien), 3ad (encore), 9atlek (elle t'a dit), 3la (sur), etc.
Paralogogrammes	Lol , mdr, etc.

Particularités morpho-lexicales

¹³ Les termes de la cyberlangue apparaissent dans l'ensemble des termes qui ne sont pas présents dans le dictionnaire.

¹⁴ Les exemples cités dans ce tableau sont tirés du corpus.

¹⁵ Le premier procédé « graphies phonétisantes » est un procédé graphique qui se divise en deux sous-groupes : les réductions graphiques (elles correspondent à un abrègement en caractères) et les réductions avec variantes phonétiques (elles reprennent les mêmes caractéristiques de celui qui le précède, mais en y ajoutant des variations phonétiques).

¹⁶ Il faut noter que les internautes utilisent certains chiffres pour transcrire des sons de la langue arabe dialectale, n'ayant pas d'équivalent en langue française. Nous avons pu relever les deux sons [ع] et [ق] représentés par les chiffres [3] pour le premier son et [9] pour le second.

Anglicisme/hispanismes

Hello, welcome, playoffs, cool ; bella, pedro
(papa), etc.

Ce tableau montre que les internautes de notre corpus recourent constamment aux différents marqueurs de la cyberlangue, faisant intervenir de nouvelles pratiques d'écriture via écran, qui tirent leur marque de la langue parlée ; opérées ainsi au niveau de l'orthographe, le plus souvent par des graphies abrégées, effectuées à travers les choix des différents procédés cités supra. Pourtant, cette langue, née des contacts des langues parlée/d'écran, entraîne une convergence entre les internautes de par son côté socialisant, mais aussi son aspect ludique et familial. Nous dirons que la mobilité virtuelle implique l'usage des langues disponibles dans ce type de communication et met en relief des langues en contact, du fait du caractère interculturel de l'interaction à distance.

En définitif, on peut dire que les nouvelles pratiques langagières des internautes algériens et descendants de l'immigration algérienne en France se caractérisent par des compétences bi-plurilingues, permettant ainsi la mobilisation des ressources communicatives spécifiques à chaque internaute, effectuant d'autant plus des choix de langues négociés, voire parfois revendiqués à partir des représentations des compétences linguistiques des uns et des autres. De même que la communication médiée par ordinateur stimule l'usage des alternances codiques et néo-codiques et joue le rôle de médiateur linguistique dans ce contexte de mobilité virtuelle, ce qui accroît le maintien d'une culture du lien avec le pays d'origine et contribue au développement des compétences langagières à la fois dans la/les langue(s) d'origine(s)/ d'appartenance(s) chez les internautes immigrants et dans les différentes langues étrangères présentes dans le cyberspace.

A cet effet, la mise en contact des langues à la technologie (mélange et alternance des langues parlées/écrites et de la langue d'écran) apparaît comme le résultat d'une mobilité langagière des pratiques bi-plurilingues des internautes et tend à favoriser un continuum qui se co-construit au cours de l'interaction interculturelle à distance. Cet espace de mobilité virtuelle implique, en effet, la gestion et la circulation des ressources linguistiques et non-linguistiques et prend forme à travers les nouvelles pratiques langagières suscitées par la technologie.

Néanmoins, si la mobilité virtuelle constitue un vecteur puissant des contacts des langues (Chardenet, 2009) et permet des représentations gravitationnelles de ces langues, selon les fonctions qu'elles remplissent dans le cyberspace (le français, langue internationale, de l'interface; l'arabe algérien, langue périphérique, maternelle, d'origine), peut-on parler de situation diglossique dans cet espace « déterritorialisé » ?

Enfin, il semble que la mobilité virtuelle œuvre à une dynamique langagière où des identités plurielles sont témoignées par les internautes projetés dans cet espace d'interaction plurilingue comme des « électrons libres » (Diminescu, 2002, p. 7) et se manifeste par une langue transfrontalière, contribuant par-là, à de nouvelles pratiques migratoires.

Bibliographie

ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria, 2009, *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*, thèse

- de doctorat , sous la co-direction de B. BENMOUSSAT et J. BILLIEZ, université de Tlemcen.
- ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria, 2015, « Un cas de pratiques littéraciées plurilingues : le clavardage des jeunes internautes algériens », dans A. BELHADJ HACEN, I. DELCAMBRE (dirs.), *Littéracies et plurilinguismes. Quelles pratiques ? Quels liens ?*, Paris, L'Harmattan, p.97-120.
- ANIS Jacques, 2002, « Communication électronique scripturale et formes langagières » [en ligne], *RHRT*, n°4, Université de Poitier. Disponible sur <<http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/documentef73.html?id=547>> [Consulté le 07/04/2015].
- ATIFI Hassan, MARCICCIA Michel, 2006, « Communication médiatisée par ordinateur et variation culturelle : analyse contrastive de forums de discussion français et marocains » [en ligne], *Les Carnets du Cediscor*, p. 59-73. Disponible sur <<http://cediscor.revues.org/629>> [Consulté le 07/04/2015].
- ATIFI Hassan, 2007, « Choix linguistiques et alternance codique dans les forums diasporiques marocains », dans J. GERBAULT (éd.), *La langue du cyberspace ; de la diversité aux normes*, Paris, l'Harmattan, p.31-46.
- BILLIEZ Jacqueline, TRIMAILLE Cyril, 2001, « Plurilinguisme, variation, insertion scolaire et sociale » [en ligne], *Langage et société*, Vol 4, n°98, p. 105-127. Disponible sur <<http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2001-4-page-105.htm>> [Consulté le 09/04/2015].
- CALVET Jean-Louis, 2002, « Mondialisation, langue et politiques linguistiques. Le versant linguistique de la mondialisation » [en ligne], *Le français dans le monde*, n° 329, p. 39-42. Disponible sur <<https://gerflint.fr/Base/Chili1/Calvet.pdf>> [Consulté le 09/04/2015].
- CHARDENET Patrick, 2005, « Effets d'alternance et de mélanges dans les échanges plurilingues en ligne », dans V. PUGIBET et N. GETTLIFFE GRANT (coord.), *Cahiers du français contemporain*, n°10, *Pluralité des langues et des supports : descriptions et approches didactiques*, ICAR, CNRS, ENS, p. 237-253.
- CHARDENET Patrick, 2009, « Observer les espaces d'interlocution plurilingues et les pratiques langagières dans des langues associées » [en ligne], « *Emergences et prise en compte de pratiques linguistiques et culturelles innovantes en situation francophones plurilingues* », (Journées scientifiques inter-réseaux, tenues les 27-28-29 Mai 2009 à l'Université de Damas, Syrie). p. 19. Disponible sur <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-00397987/document>> [Consulté le 15/06/2016].
- COLIN Catherine, 2012, *Construction du bi-plurilinguisme en français langue de scolarisation : apprentissage d'une L2 en enseignement bilingue précoce*, thèse de doctorat, sous la co-direction de M. VERDEHAN, Ph. CARR, Université Montpellier III, Paul Valéry.
- CONDON Stéphanie, REGNARD Corinne, 2010, « Héritage et pratiques linguistiques des descendants d'immigrés en France », dans *Homme et migrations*, p. 44-56.
- DEVELOPTE Christine, 2005, « Contacts de l@ngues sur écran ou comment on donne sa langue à la souris », dans C. VAN DEN AVENNE (éd.), *Mobilités et contacts de langues*, L'Harmattan, p. 147-161.
- DIMINESCU Dana, 2002, « Les migrations à l'âge des nouvelles technologies » [en linge], *Hommes et Migrations*, n°1240, p. 6-9. Disponible sur <<http://www.hommes-et-migrations.fr>> [Consulté le 20/06/2016].
- GUMPERZ John-J., 1989, *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.

- HERRING Susan, 1999, « Interactional coherence in CMC » [en ligne], *Journal of Computer Mediated Communication*. Disponible sur <<http://jcmc.indiana.edu/vol4/issue4/herring.html>> [Consulté le 07/04/2015].
- MARCOCCIA Michel, 2010, « Sur l'Internet, personne ne sait que tu es l'un linguiste : problèmes méthodologiques et éthiques de l'analyse des discours médiatisés par ordinateur », dans L. CALABRESSE (éd.), *Le discours et la langue, Revue de linguistique française et d'analyse du discours, L'Internet, corpus sauvage ; nouvelles ressources, nouveaux problèmes ?*, T. 2.1, FNRS, 2010 [2011], EME, p. 55-72.
- MELO Silvia, ARAUJO E SA Maria Héléna, 2008, « L'interaction électronique dans le développement de l'intercompréhension – quels apports à la mobilité virtuelle plurilingue ? », *Synergies Europe*, Vol 2, p. 117-131.
- MONDADA Lorenza, 1999, « Formes de séquentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet » [en ligne], *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, Vol. 2, n°1, p. 3-25. Disponible sur <<https://edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000179/document>> [Consulté le 09/04/2015].
- PIEROZAK Isabelle, 2010, « Les corpus électroniques en sciences du langage : un eldorado ? », dans Laura CALABRESSE (éd.), *Le discours et la langue, Revue de linguistique française et d'analyse du discours, L'Internet, corpus sauvage ; nouvelles ressources, nouveaux problèmes ?*, T. 2.1, FNRS, 2010 [2011], EME, p.15-31.
- VAN DEN AVENNE Cécile, 2005, « Comment penser les liens entre mobilité géographique, mobilité sociale et mobilité linguistique ? », dans *Mobilités et contacts de langues, Espaces discursifs*, L'Harmattan, p. 7-11.
- VELTMAN Calvin, 1997, « Mobilité linguistique », dans M-L. MOREAU (éd.), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Mardaga, p. 312.